

question ; ces artistes ne faisant d'ailleurs autre chose que de donner une valeur et une vie nouvelles à des ouvrages connus et presque déjà délaissés.

Mais ce qu'il faut principalement considérer dans le séjour momentané des sommités dramatiques sur les différents points du pays, c'est la vulgarisation de l'art, c'est la diffusion des choses intellectuelles opérée même par l'attrait seul de la curiosité qu'inspire un artiste en renom, c'est la participation aux nobles plaisirs dont la capitale semble avoir exclusivement le monopole, ce sont les idées nouvelles que provoque, sous la plume des écrivains et dans les masses, la présence de nouveaux sujets de controverse, c'est enfin le progrès qui, là aussi, rencontre des éléments et prouve son action.

1<sup>er</sup> Octobre 1837.

AMÉDÉE ROUSSILLAC.

---

Le 1<sup>er</sup> novembre prochain s'ouvrira la seconde exposition de la société des Amis des Arts. Elle sera close le 1<sup>er</sup> janvier 1838. Nul doute qu'un concours d'artistes plus nombreux qu'à la première exposition ne vienne apporter leur tribut, et que cette nouvelle solennité n'ait encore un plus grand éclat.

---